

Certains auteurs-compositeurs-interprètes peuvent bûcher toute une vie avant que leur talent soit connu du grand public. Ce ne sera manifestement pas le cas pour le jeune Alexandre Poulin, qui a démontré vendredi au Studio-théâtre de la PdA une maturité digne de celle d'un vétéran de la chanson.

Le Studio-théâtre est intimidant à sa façon. La salle est si petite que le moindre défaut d'exécution se rend aux yeux et aux oreilles des spectateurs, tous installés à moins de dix mètres de l'artiste. Il s'agit d'un défi un peu casse-gueule quand on s'y présente seul avec ses guitares, mais dans le cas d'Alexandre Poulin, ce défi s'est transformé en véritable partie de plaisir, autant pour lui que pour nous.



L 'auteur-compositeur-interprète Alexandre Poulin a déjà l'étoffe d'un vétéran, con

La recrue des disques Victoire (Mes Aïeux, Luc De Larochellière) a présenté au public montréalais les chansons de son unique album, un éponyme paru en mai dernier. Dès les premiers accords de l'ode au voyage *Un bout de temps*, en ouverture, on a pu voir à l'oeuvre un chanteur en pleine possession de ses moyens. Même chose pour cette délicieuse relecture de *La Cigale et la Fourmi* et la rigolote *J'pense*, qui ont chacune permis d'apprécier une livraison vocale et instrumentale impeccable ainsi qu'une fine couche d'humour.

Dans un registre plus triste, la puissante *Roméo et Ginette* et la lourde *La P'tite Rosalie* ont (pardonnez le cliché) jeté le public sur le dos. Pas besoin ici de grands violons ou d'envolées interminables; les textes en eux-mêmes sont assez puissants pour provoquer des émotions chez le spectateur. On a même entendu quelques sanglots refoulés ici et là dans la salle, c'est tout dire.

On disait plus haut que Poulin avait, à 31 ans, la maturité d'un vieux routier. L'homme a longtemps roulé sa bosse devant le public du Château Bromont, en Estrie, et cela paraît

Rue Frontenac - Alexandre Poulin: la maturité d'un vétéran

Écrit par Philippe Meilleur

Samedi, 28 mars 2009 17:04 - Mis à jour Samedi, 28 mars 2009 20:04

grandement dans ses interventions entre les chansons. Le chanteur met tout en contexte, raconte l'origine du surnom de ses guitares, se souvient d'une anecdote d'enfance, capte au vol les remarques du public, revient sur la création particulière de tel ou tel morceau; vraiment, le créateur ne ment pas quand il se présente aux gens comme un conteur de chansons et un chanteur d'histoires. Encore là, du travail de grande qualité.

Certains auditeurs attentifs pourraient pointer du doigt quelques passages un peu fleur bleue dans l'oeuvre d'Alexandre Poulin. On relèvera aussi dans ce style pop chansonnier une ressemblance trop marquée avec d'autres chanteurs québécois du passé et de la relève. N'empêche que le jeune homme a prouvé vendredi soir qu'il avait toutes les cartes en main pour faire carrière à long terme, un constat que l'on n'oserait pas faire sur certains de ses contemporains. Chapeau.

* Alexandre Poulin donnera à nouveau un spectacle au Studio-théâtre le jeudi 2 avril à 20h.